

Lettre Pastorale

DE SON EMINENCE LE

Cardinal Mercier

Archevêque de Malines Primat de Belgique

SUR

LE PATRIOTISME ET L'ENDURANCE

(Suite)

UN DERNIER MOT.

Un dernier mot, mes biens chers Frères.

Au début de cette crise, je vous disais que au jour de la libération de notre territoire, nous saurions donner au Sacré-Cœur et à la Très Sainte Vierge un témoignage public de notre reconnaissance. Depuis cette date, j'ai pu consulter mes collègues de l'épiscopat et, d'accord avec eux, je vous demande de faire, dès que nous le pourrons, un nouvel effort pour hâter la construction de la Basilique nationale que la Belgique a promis de consacrer au Sacré-Cœur. Aussitôt que le soleil de la paix luira sur notre pays, nous relèverons nos ruines, nous rendrons leur abri à ceux qui n'en ont plus, nous rebâtirons nos églises, nous réédifierons nos bibliothèques, et nous espérons bien mettre le couronnement à cette œuvre de reconstruction, en élevant, sur les hauteurs de la capitale de la Belgique, libre et catholique, la Basilique nationale du Sacré-Cœur. Puis, chaque année, nous nous ferons un devoir de célébrer avec solennité, le vendredi après l'octave de la Fête-Dieu, la fête du Sacré-Cœur.

Enfin, dans chaque région du diocèse, le clergé organisera annuellement, un pèlerinage d'actions de grâce à l'un des sanctuaires privilégiés de la Sainte Vierge, afin d'honorer spécialement la Protectrice de notre indépendance nationale et la Médiatrice universelle de la société chrétienne. La présente Lettre sera lue en plusieurs fois, le premier jour de l'an et les dimanches qui suivront le jour où elle vous sera parvenue.

Agrez, mes biens chers Frères, les vœux que je forme pour vous et pour le bonheur de vos familles, et recevez, je vous prie, ma paternelle bénédiction.

D. J. CARD. MERCIER, Archevêque de Malines.

DÉCÈS

ABURTIN — Décédé, le jeudi, 13 mai 1915, à midi et trentecinq, VÉLIA CORINNE ABURTIN, fille de A. E. Aburtin et feu Amanda Doyle. Funérailles de la résidence, No. 1136 Multnomah rue le VENDREDI, 14 mai à 4 heures de l'après-midi.

F. LAUBONEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REPARIS PHONE MEMLOCK 408

OPINIONS SUR LA LETTRE PASTORALE DU CARDINAL MERCIER.

S. E. le Cardinal Bourne Primat d'Angleterre, archevêque de Westminster

L'opinion du Cardinal Bourne que nous reproduisons ci-dessous a paru dans "The Echo of Paris" avec la signature de M. Henri Davignon, fils du très distingué ministre des affaires étrangères de Belgique.

"Je ne puis mieux exprimer mon admiration pour la portée apostolique et religieuse d'un document que j'estime être la plus éclatante démonstration du devoir des catholiques devant la guerre. Le cardinal Mercier a parlé, a agi en évêque; il a accompli dans sa plénitude l'obligation de sa charge. En présence des souffrances inouïes de son peuple, il a montré qu'il les connaissait jusque dans leur moindre précision, qu'il les partageait, qu'il en entendait l'écho dans son cœur pastoral. Et, avec l'autorité de sa science théologique, il les interprète, ces souffrances, il leur attribue leur sens spirituel de réparation et de mérites infinis. Il enseigne comment les supporter et évoque enfin quelles espérances elles peuvent engendrer. Cette mission de prêtre et d'évêque, pouvait-il la remplir sans éclairer la conscience des fidèles sur l'injustice du mal qu'il les convie à accepter, cependant, et sur les droits de l'âme dont il revendique l'imprescriptible indépendance? Non, certes. Et voyez quelle est la puissance de la vérité, le simple énoncé des malheurs imposés à la Belgique par la guerre allemande, l'évocation sans phrases des meurtres, des emprisonnements, des destructions, des outrages de toutes sortes constitués, aux yeux du pouvoir allemand, un danger tel qu'il veut, par tous les moyens, en supprimer la diffusion.

"Cependant, la parole de l'évêque devrait être faite pour le rassurer. En présence de la misère matérielle et morale de son peuple, il a, avant tout, des conseils de paix et d'endurance. Il recommande la patience, l'acceptation, l'attente et le calme. Conseils opportuns! La population affamée, excédée d'outrages, murmure, s'agite, est traversée de velléités de révolte et de représailles. L'occupant doit savoir gré au cardinal de prêcher comme il le fait.

"Est-ce la dissertation sur le patriotisme et sur la légitimité de l'autorité qui froisse l'Allemand? Mais il n'est pas une phrase qui ne soit l'expression des principes les plus nets de la philosophie et du bon sens. Mgr. Mercier s'y connaît. Je l'ai eu moi-même, naguère, comme professeur à Louvain. Il venait d'être nommé quand je vins dans la cité universitaire que l'armée allemande a détruite. Que de fois, en Allemagne même, nos confrères de l'épiscopat ont apprécié, loué et attesté la force convaincante de ce grand savant, doublé d'un apôtre! Dans l'incertitude avec l'extérieur, en contradiction avec son tempérament historique, le docteur de l'Eglise devait parler, établir avec netteté les principes immortels. Il affirme que le patriotisme est indépendant de la coercition et d'un fait d'agression injustifiée. Il assure que la guerre pour la défense d'un idéal d'honneur et de justice a un caractère sacré, il exprime la gratitude et l'admiration envers l'armée qui se sacrifie pour défendre un sol protégé par le serment solennel des nations. Tout cela, encore une fois, c'est l'expression de la sagesse même. Qui donc sauvegardera les droits de l'honneur, si ce n'est la religion? Et j'ai particulièrement apprécié, pour ma part, la réputation par le cardinal Mercier de l'opinion de ceux qui s'étonnent de voir la Belgique, faible et petite, faire contre l'envahisseur parjure autre chose qu'une démonstration.

"Je ne sais pas. C'est le secret de Romain. "J'ai vu une lame rouler de ses yeux, tandis qu'elle me faisait cette grave réponse comme à regret. "Alors, seul, j'ai réfléchi. "J'ai construit dans mon imagination un drame intime où plutôt j'ai rétabli le votre. "Homme d'honneur, sans reproche, d'une probité à toute épreuve, qu'avez-vous fait? "Vous viviez en paix, entre une femme que vous aviez choisie par amour et non pour une fortune qu'elle ne possédait pas, et deux enfants, tout jeunes, pour lesquels vous aviez, c'est votre mère qui me l'a fait entendre, une égale affection. "Vous étiez heureux. "Tout semblait vous sourire, le présent et l'avenir. "Rien ne vous manquait de ce qui constitue le bonheur. "Tout à coup une lumière atroce s'est faite pour vous. "Celle que vous aimez éperdument vous trompait. "Elle avait un amant! "Cet amant était un camarade que vous supposiez votre ami, le dernier de ceux que vous auriez soupçonnés d'une trahison. "D'un comble de malheur, vous avez appris que de ces deux enfants que vous adoriez, il y en avait un qui n'était pas à vous. "C'était le plus jeune, le plus faible, par l'âge et par le sexe, celui qui avait

"J'espère qu'on va répandre partout cette lettre pastorale; dans la mesure de mes moyens, j'en assurerai la plus grande diffusion, et il est à souhaiter que les catholiques allemands en prennent connaissance. Si l'autorité allemande ose vraiment emprisonner un archevêque, membre du Sacré Collège, pour avoir accompli une obligation primordiale de sa charge, il faut qu'elle publie en entier, le texte de la lettre. Et ce sera assurément sa propre condamnation."

Ajoutons que par les soins du cardinal Bourne, la lettre pastorale de Mgr. Mercier a été traduite en anglais et lue le dimanche dans toutes les églises de son diocèse.

Les Cardinaux Français.

Leurs Eminences les cardinaux français ont adressé à S. Em. le cardinal Mercier, la lettre suivante qui, dans sa concision, exprime au primat de Belgique les sentiments qui débordent de tous les cœurs français: Eminenceissime Seigneur,

Les cardinaux français se font un devoir d'offrir à Votre Eminence l'hommage de leur respectueuse admiration pour la noble attitude et le langage vraiment apostolique que lui ont inspirés le zèle de la vérité et de la justice et l'amour de son héroïque patrie.

Ils s'associent à la douleur que causent à votre cœur d'évêque et de père l'injuste invasion de votre pacifique pays, les malheurs et les souffrances de votre peuple, la dévastation et le pillage de vos villes et de vos campagnes, l'incendie des églises, des écoles, de votre Université de Louvain, de sa bibliothèque et de ses collections, la destruction des monuments qui faisaient l'ornement de vos antiques cités, la dispersion de vos compatriotes réduits à s'exiler pour échapper au joug et aux vexations de l'étranger, les sévices et les meurtres dont la population civile et le clergé ont été victimes.

Ils applaudissent au témoignage si juste et si éloquent que vous rendez à la magnanimité de votre roi, à l'héroïsme de votre armée, à la vaillance du peuple belge qui personifie à l'heure actuelle la défense du droit, de la liberté et du respect des traités.

Ils tiennent à protester contre l'outrage fait à la dignité de votre personne et à la liberté de votre ministère.

Ils unissent leurs prières aux vôtres pour demander à Maître souverain des nations de ne pas permettre le triomphe de la force sur le droit, de conserver à la catholique Belgique son indépendance, de l'aider à réparer promptement ses ruines et à reconquérir dans la paix et le travail une prospérité que tous les peuples lui envient.

Veillez agréer, Eminenceissime Seigneur, avec l'assurance de notre fraternelle sympathie, l'hommage de nos sentiments de profonde vénération. LOUIS-JOSEPH, Cardinal LUÇON, archevêque de Reims. PAULIN, Cardinal ANDRIEU, archevêque de Bordeaux. LEON-ADOLPHE, Cardinal AMETTE, archevêque de Paris.

FRANÇOIS-MARIE-ANATOLE, cardinal de GABRIÈRES, évêque de Montpellier. HECTOR-TRENEE, Cardinal SEVIN, archevêque de Lyon.

S. E. le Cardinal Sovin, Primat des Gaules, archevêque de Lyon et les évêques de Saint-Claude, de Dijon, de Grenoble, de Langres, d'Andrézieux.

"Votre lettre pastorale a remué des millions d'âmes heureuses et fières d'entendre cette protestation du droit contre la force, en un langage si calme,

le plus besoin de soins et de protection. "Cette révélation qui, de même que la foudre abat un homme en pleine santé, vous atteignait en pleine prospérité, vous a inspiré une juste colère. "Vous avez voulu punir et comment le faire? "Où frapper les coupables? "Vous avez trouvé le seul point vulnérable des deux amants devenus pour vous deux ennemis. "Cette infortunée, l'innocente, a supporté le poids de votre indignation. "Elle a payé la faiblesse et la faute de sa mère. "Cher ami, ce ne sont là que des suppositions. Mais votre silence sur cette malheureuse ne les rend-il pas presque certaines? "Vous l'avez enlevée à son foyer, privée des soins de cette mère coupable, livrée à des mains étrangères. "Je vous connais assez pour savoir que vous aurez pris toutes les précautions nécessaires pour sa sécurité, fait tous les sacrifices pour son bien-être. "Mais, cher ami, il n'est qu'une efficace protection pour ces petits êtres incapables de se défendre eux-mêmes, la tutelle de ceux qui leur ont donné le jour!

"Comment, à des milliers de lieues, pouvez-vous veiller sur elle? "Ne peut-il pas survenir des cas dans lesquels ses gardiens seront impuissants à assurer son salut? "Mon cher Romain, vous avez une excuse, l'horrible souffrance qui a dû

suivre la rupture d'un mariage qui fut un mariage d'amour et que la fatalité a brisé. "La souveraine beauté de la coupable vous avait fasciné. "Sa trahison vous a plongé dans un abîme de désolation et de chagrin. "Mais laissez-moi invoquer, au nom de la sincère affection que j'ai pour vous, votre générosité en faveur d'un petit être que vous ne pouvez pas haïr. "Laissez-moi croire que, le premier moment de la colère passé, vous songerez aux suites funestes que pourrait avoir une décision comme la vôtre. "Si vous étiez en France, vous pourriez vous-même veiller sur cette enfant, mais si loin d'elle, avec la meilleure volonté du monde, comment la secourir, si quelque danger imprévu la menace? "Je ne veux pas peser sur vos volontés. "Croyez-le bien. "Ce que vous déciderez n'altérera en rien mes sentiments pour vous. "La douce physionomie de cette pauvre enfant m'a ôté. "Elle doit rester dans votre mémoire et dans vos yeux. "Souvenez-vous! "Votre mère ne m'a pas parlé d'elle, mais j'ai bien compris qu'elle souffrait du silence qu'elle impose. "Cet après-midi, un peu avant mon arrivée, elle a reçu la visite d'une élégante jeune fille blonde qui sortait de la Maison Carrée au moment où j'y entrerais.

si mesuré, si intrépidé, si étincelant d'énergie. "Vous avez, Eminenceissime Seigneur, affirmé le droit chrétien de la guerre. Les nations civilisées par l'Eglise ne commencent plus les excès des steam-pans, où les peuples, précipités les uns contre les autres, songeaient moins à se vaincre qu'à se détruire. Elle avait lentement amené le soldat victorieux à tenir pour sacrés: l'honneur de la femme, la faiblesse de l'enfant, la vie des citoyens désarmés, la propriété privée, l'immunité des temples et des ministres de Dieu. "Le droit nouveau (tant proné par l'Allemagne, a fait reculer l'influence de l'Eglise. Douleuse passion de la Belgique. Vous ne pouvez taire les atrocités commises; il faut que le monde connaisse toutes les horreurs issues de l'abandon de l'idée chrétienne; mais pour les retracer vous avez retrouvé quelque chose des accents avec lesquels les auteurs sacrés racontent la mort du Fils de l'Homme. "Les évêques de la province de Lyon terminent en offrant au cardinal Mercier le tribut de l'admiration des catholiques de leurs diocèses. "Toutes vos douleurs sont les nôtres, s'écrient-ils; votre gloire dans l'adversité est à vous; mais nous vous sommes si étroitement unis que nous nous réjouissons de l'honneur que votre courage fait au clergé et à l'Eglise, comme si la France était votre patrie."

S. G. Mgr. Fuset, Primat de Normandie, archevêque de Rouen. D'autre part, Mgr. Fuset, archevêque de Rouen, primat de Normandie, envoie au cardinal Mercier ses vifs sentiments d'admiration. "Au milieu des horreurs dont nous sommes témoins, écrit-il, soyez béni, Eminence, d'avoir fait revivre à nos yeux, dans une vraie splendeur de beauté morale, la figure des saints évêques défenseurs de la cité, champions intrépides de l'indépendance de l'Eglise. "Pour conclure, voici le télégramme d'Albert Ier à Sa Sainteté Benoît XV, télégramme dans lequel l'héroïque roi des Belges rend un vibrant hommage au patriotisme du primat de Belgique. "S. M. Albert Ier, Roi des Belges. "J'exprime, dit le roi, au chef vénéré de l'Eglise catholique romaine mon admiration pour la conduite du cardinal Mercier qui, à l'exemple des glorieux prélats du passé, n'a pas craint de proclamer la vérité à la face de l'erreur et d'affirmer les imprescriptibles droits d'une juste cause au regard de la conscience universelle. "Ce sera l'avis-même non seulement de tous les catholiques mais encore de tous ceux qui ont l'amour et le respect de la liberté. FIN.

COMMUNIQUE D'ALLEMAGNE

Suite de la 1ère page.

AUTRICHE

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Vienna, 13 mai. — Le quartier général donne ce communiqué officiel: "Les défaits des 3ème et 4ème armées russes sont complets et elles sont en fuite avec leurs trains dans la direction de Jaroslav, Przemysl et Khyrov. De fortes colonnes en retraite des régions de Sanok et Lisko sont attaquées du côté Sud par nos troupes, qui avancent par Balligröd et Polana. Tout en poursuivant nos troupes victorieuses ont traversé la Wisloka inférieure et pris Brzozow, Dynow, Sanok et Lisko. En vue du succès immense que nous avons eu ces derniers jours dans l'Ouest et le centre de la Galicie, le front russe des Carpathes, à l'Est du col d'Ussok commence à faiblir.

"J'ai su par votre mère que c'est une des deux nièces de M. Fontenay, le père, que je connais depuis longtemps. "Elle s'appelle Henriette Deaux. "Grande et svelte, elle a des traits qui respirent une grande douceur. "Elle est restée une demi-heure avec moi à la Maison Carrée. "Il se fait tard. "Votre mère me fait part de ce qui s'est passé entre elle et son aimable visiteuse. "Ma voiture est à la porte et il y a un bout de chemin d'ici à la rue Vaneau. "Je n'ai que le temps nécessaire pour y arriver avant le dîner qui ne dure jamais longtemps. "J'enverrai ma lettre ce soir et elle partira demain par la "Normandie", le dernier paquebot des transatlantiques. "Votre bonne mère a voulu me retenir à dîner. "Je ne peux pas. "Il faut que je revienne mon intérieur, mes bibelots, mes affaires, mes chers portraits, les journaux, mon piano... Que sais-je? "Comme la plupart des célibataires, je suis un peu maniaque. "Elle puis, par cette splendide soirée, la promenade est longue, mais belle. Ici, la lettre était interrompue. L'écrivain se disposait au départ. La mère de Romain Ambert fit de nouvelles instances. "L'exceuse, monta dans sa victoria attelée de deux trotteurs de demi-sang, intrépides et fiers.

Et il s'en alla, suivi des regards maternels de l'excellente femme. "C'était devenu l'enfant de la maison. Ce qu'il avait écrit, de lui-même, à son ami Romain, était d'une rigoureuse exactitude. "Il y a des âmes — dans toutes les conditions, les plus basses comme les plus élevées, — qui ne rencontrent jamais l'âme sœur, celle qui les soulèverait, et qu'une rigueur du sort condamne à l'isolement et à la tristesse. "Le vicomte de Fleuse avait subi cette destinée. "L'amitié que Romain Ambert, désorienté lui-même, heureux de se rattracher dans son naufrage à une planche de salut, lui avait témoignée d'instinct, dès leur premier abord, devait être pour chacun d'eux le meilleur remède à ce malaise de l'âme auquel ils étaient en proie, l'un par suite de la trahison de Susanne, l'autre à cause du mal héréditaire dont il se savait atteint. "Guy de Fleuse s'était donc jeté dans l'amitié des Ambert comme dans un refuge et, à l'exemple de son fils absent, l'ancienne fermière des Fontenay s'était sentie tout de suite entraînée vers ce confident de son cher Romain, avec qui du moins elle pouvait parler de ceux qu'elle avait perdus. "Lui, comme il le disait, il avait sormais une liaison et un but, aidés ainsi que le hasard lui avait donné, à atténuer les effets du désastre qui l'avait abattu sur eux à l'improviste. "A. LIZIUS.

SUR LES THEATRES

DE LA GUERRE

Suite de la 1ère page.

Cape Town, Afrique du Sud, annonce l'occupation de la ville de Windhoek, capitale de la province germanique de l'Afrique du Sud, par les troupes de l'Union Sud-Africaine, commandées par le général Botha. Les femmes et les enfants sont excellentement traités par les soldats.

Les Russes préparent la revanche

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Londres, 13 mai. — Un communiqué officiel de Pétrograd annonce les faits suivants: "Dans la région entre la Vistule et les Carpathes le 8 et 9 mai, les Allemands essayèrent de percer notre front, grâce au succès subit qu'ils avaient eu à Kroano, avec sept divisions composées de l'élite de l'armée allemande. Les Allemands n'ont obtenu aucun succès. Nos réserves ont rétabli notre ligne dans des positions avantageuses qui éliminent tout danger d'une retraite finale. Nous avons reçu les renforts nécessaires et sommes prêts à nous venger notre retraite a été arrangée méthodiquement et les pertes de l'ennemi sont énormes."

Pèlerinages militaires à Lourdes.

Dans les milieux catholiques on prépare des pèlerinages à Notre-Dame-de-Lourdes composés d'officiers, de soldats et de leurs familles, qui ont fait le vœu, s'ils étaient préservés, d'aller porter leurs actions de Grâces à la grotte de Massabielle. L'association de Notre-Dame-du-Salut qui s'est chargée de cette organisation en remet la réalisation après la guerre.

AMUSEMENTS

Opheum

Phone Main 323. MATRICES TOUS LES JOURS

BESSIE WYNN

W. Herold Ensemble James Thompson & Co. Linton & Lawrence. Patrick-McMahon Co. Arabella Archibald. The Horn & Dupreer. Opheum Travel Weekly. Opheum Orchestra.

Grand Festival Annuel

PARC DE VILLE. DIMANCHE 16 MAI 1915. Jeux, Amusements, Baseball, Jeux d'Arcs, et dans. Petite des Elks à 11 heures du matin en ville, suivi de leur cirque et farces sur le Midway. Exercices des Shriners par la troupe de l'Arabie et le club de marcheurs avec corps de tambours et fûtes. Concerts par le corps de musiciens des Shriners et celui de W. J. Brain dans les deux pavillons à musique. Cinématographe. ENTRÉE, 25 CENT. Pour le bénéfice du fonds d'amélioration. 9 à 15 mai inc.

EXCURSIONS

Steamer HANOVER

A Mandeville... 30 cents. Correspondance par tramways électriques à Abita Springs et Covington. Mandeville, train à 1:30 p. m. Spanish Port, tramways à 2 p. m. et 4:30 p. m. Mandeville, train à 7:45 a. m. Spanish Port, tramways à 8 a. m. et 4:30 p. m. Mandeville, train à 1:15 p. m. et 4 p. m. Spanish Port, tramway à 2 p. m. PRIX ET HORAIRES JOURNALIERS (Exceptés Samedi et Dimanche) Mandeville 50c. et Mandeville 75c. Mandeville, train à 4 p. m. Marchandises reçues tous les jours à la suite de la rue Girod. Louisiana Steamboat & Ferry Co. 302 rue Commerce. Téléphone 31. 21-23 mai ven dim

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER

Agents PAUL GELPI & FILS 227 Rue Beaubien Nouvelle-Orléans

TEMPERATURE

Thermomètre de K. Claudel, Opticien, Successeur de E. A. L. Claudel, 218 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Joué, 13 mai 1915.

Table with 2 columns: Direction, Température. Rows: Fahrenheit, Celsius, 7 heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

Voies ferrées en Russie.

Malgré la guerre, le Conseil des Ministres a résolu de faire poursuivre l'exécution du projet de construction des chemins de fer stratégiques. Ainsi, cette année, on construira 4,500 verstes de voies ferrées dont 3,000 purement stratégiques et 1,500 dans le Nord de la Russie, entre Arkhangel et Vologda, ainsi que plusieurs chemins de fer vicinaux en Sibirie.

PERSONNEL

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abéille, 225 rue Charles, Téléphone, Main 537.

DEMANDES.

ORLEANS AUTO SCHOOL. — Pour 815 de prêt, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles. Nous vous procurons un permis de chauffeur et nous vous trouvons de l'emploi. 636 rue Julia. 22 sept-ian

ON DEMANDE — Solliciteurs pour vendre l'annuaire de secours aux Belges, au prix de cinquante cents pièce. Vous espérez dix cents par chaque annuaire vendu. Le total de cette vente servira à l'acquisition de vitres et de vêtements pour les femmes et les enfants Belges nécessiteux. Votre travail peut sauver la vie de plusieurs innocents dans le besoin. Ecrire au "Belgian Calendar Committee, 15 West 24th Street, New York."

ON desire acheter, un secrétaire ancien en ajout avec ornements en cuivre. S'adresser 325 Chartres, au directeur. 9 mars-17

A LOUER

A LOUER — Villa de la Vergne, sur le Bogne Falis, près de Covington, La. S'adresser 122, rue de Chartres. C.

A LOUER — De belles chambres garnies, 20 rue St-Louis.

FREDERICKS & WOODFORD, Propriétaires Fondateurs et Incubateurs, 224 rue Commerce. Téléphone Main 1224. 10 sept-1 an

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique. DÉPARTS NEW YORK pour BORDEAUX

NIAGARA... 23 mai, 3 p. m. CHERBOURG... 30 mai, 3 p. m. BORDEAUX... 6 juin, 3 p. m. ROCHEFORT... 12 juin, 3 p. m.

Pour tous renseignements s'adresser aux bureaux de la Compagnie, F. J. GELPI, AGENT GÉNÉRAL, 302 rue Commerce, Nouvelle-Orléans.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER

Agents PAUL GELPI & FILS 227 Rue Beaubien Nouvelle-Orléans

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Et il s'en alla, suivi des regards maternels de l'excellente femme. "C'était devenu l'enfant de la maison. Ce qu'il avait écrit, de lui-même, à son ami Romain, était d'une rigoureuse exactitude. "Il y a des âmes — dans toutes les conditions, les plus basses comme les plus élevées, — qui ne rencontrent jamais l'âme sœur, celle qui les soulèverait, et qu'une rigueur du sort condamne à l'isolement et à la tristesse. "Le vicomte de Fleuse avait subi cette destinée. "L'amitié que Romain Ambert, désorienté lui-même, heureux de se rattracher dans son naufrage à une planche de salut, lui avait témoignée d'instinct, dès leur premier abord, devait être pour chacun d'eux le meilleur remède à ce malaise de l'âme auquel ils étaient en proie, l'un par suite de la trahison de Susanne, l'autre à cause du mal héréditaire dont il se savait atteint. "Guy de Fleuse s'était donc jeté dans l'amitié des Ambert comme dans un refuge et, à l'exemple de son fils absent, l'ancienne fermière des Fontenay s'était sentie tout de suite entraînée vers ce confident de son cher Romain, avec qui du moins elle pouvait parler de ceux qu'elle avait perdus. "Lui, comme il le disait, il avait sormais une liaison et un but, aidés ainsi que le hasard lui avait donné, à atténuer les effets du désastre qui l'avait abattu sur eux à l'improviste. "A. LIZIUS.

"Et il viendra. "A la Gloriette ou sur le bateau, je ne sais trop, je vous ai demandé un jour si vous aviez un autre enfant, si Jacques était votre fils unique. "Vous en souvenez-vous? "Vous m'avez répondu: — Une fillette de dix-huit mois. Et sur ma question, indiscrète peut-être: — Où est-elle?... Vous m'avez dit seulement: — En sbrété. "Je n'ai pas insisté. "J'ai compris que je venais de toucher à un point sensible de votre cœur. "Eh bien! cette enfant, je l'ai vue. "C'est elle qui est dans votre chambre, auprès de son frère qui tient par la main. "Pourquoi cette petite figure m'a-t-elle ému à un point que je ne saurais dire? "Pourquoi ces grands yeux d'ange, attristés me poursuivent-ils depuis que je les ai regardés? "Pourquoi y ai-je lu une tristesse désignée, une mélancolie profonde? "Pourquoi dans son attitude, dans l'expression suppliante de sa douce physionomie qui toucherait un bourreau, ai-je cru voir une prière, un appel à la pitié? "Mon cher ami, je vous livre ces réflexions pour ce qu'elles valent. "J'ai demandé à votre mère, en lui montrant la photographie: — C'est votre petite-fille? — Oui. — Où est-elle?

"Je ne sais pas. C'est le secret de Romain. "J'ai vu une lame rouler de ses yeux, tandis qu'elle me faisait cette grave réponse comme à regret. "Alors, seul, j'ai réfléchi. "J'ai construit dans mon imagination un drame intime où plutôt j'ai rétabli le votre. "Homme d'honneur, sans reproche, d'une probité à toute épreuve, qu'avez-vous fait? "Vous viviez en paix, entre une femme que vous aviez choisie par amour et non pour une fortune qu'elle ne possédait pas, et deux enfants, tout jeunes, pour lesquels vous aviez, c'est votre mère qui me l'a fait entendre, une égale affection. "Vous étiez heureux. "Tout semblait vous sourire, le présent et l'avenir. "Rien ne vous manquait de ce qui constitue le bonheur. "Tout à coup une lumière atroce s'est faite pour vous. "Celle que vous aimez éperdument vous trompait. "Elle avait un amant! "Cet amant était un camarade que vous supposiez votre ami, le dernier de ceux que vous auriez soupçonnés d'une trahison. "D'un comble de malheur, vous avez appris que de ces deux enfants que vous adoriez, il y en avait un qui n'était pas à vous. "C'était le plus jeune, le plus faible, par l'âge et par le sexe, celui qui avait

le plus besoin de soins et de protection. "Cette révélation qui, de même que la foudre abat un homme en pleine santé, vous atteignait en pleine prospérité, vous a inspiré une juste colère. "Vous avez voulu punir et comment le faire? "Où frapper les coupables? "Vous avez trouvé le seul point vulnérable des deux amants devenus pour vous deux ennemis. "Cette infortunée, l'innocente, a supporté le poids de votre indignation. "Elle a payé la faiblesse et la faute de sa mère. "Cher ami, ce ne sont là que des suppositions. Mais votre silence sur cette malheureuse ne les rend-il pas presque certaines? "Vous l'avez enlevée à son foyer, privée des soins de cette mère coupable, livrée à des mains étrangères. "Je vous connais assez pour savoir que vous aurez pris toutes les précautions nécessaires pour sa sécurité, fait tous les sacrifices pour son bien-être. "Mais, cher ami, il n'est qu'une efficace protection pour ces petits êtres incapables de se défendre eux-mêmes, la tutelle de ceux qui leur ont donné le jour!

suivre la rupture d'un mariage qui fut un mariage d'amour et que la fatalité a brisé. "La souveraine beauté de la coupable vous avait fasciné. "Sa trahison vous a plongé dans un abîme de désolation et de chagrin. "Mais laissez-moi invoquer, au nom de la sincère affection que j'ai pour vous, votre générosité en faveur d'un petit être que vous ne pouvez pas haïr. "Laissez-moi croire que, le premier moment de la colère passé, vous songerez aux suites funestes que pourrait avoir une décision comme la vôtre. "Si vous étiez en France, vous pourriez vous-même veiller sur cette enfant, mais si loin d'elle, avec la meilleure volonté du monde, comment la secourir, si quelque danger imprévu la menace? "Je ne veux pas peser sur vos volontés. "Croyez-le bien. "Ce que vous déciderez n'altérera en rien mes sentiments pour vous. "La douce physionomie de cette pauvre enfant m'a ôté. "Elle doit rester dans votre mémoire et dans vos yeux. "Souvenez-vous! "Votre mère ne m'a pas parlé d'elle, mais j'ai bien compris qu'elle souffrait du silence qu'elle impose. "Cet après-midi, un peu avant mon arrivée, elle a reçu la visite d'une élégante jeune fille blonde qui sortait de la Maison Carrée au moment où j'y entrerais.

"J'ai su par votre mère que c'est une des deux nièces de M. Fontenay, le père, que je connais depuis longtemps. "Elle s'appelle Henriette Deaux. "Grande et svelte, elle a des traits qui respirent une grande douceur. "Elle est restée une demi-heure avec moi à la Maison Carrée. "Il se fait tard. "Votre mère me fait part de ce qui s'est passé entre elle et son aimable visiteuse. "Ma voiture est à la porte et il y a un bout de chemin d'ici à la rue Vaneau. "Je n'ai que le temps nécessaire pour y arriver avant le dîner qui ne dure jamais longtemps. "J'enverrai ma lettre ce soir et elle partira demain par la "Normandie", le dernier paquebot des transatlantiques. "Votre bonne mère a voulu me retenir à dîner. "Je ne peux pas. "Il faut que je revienne mon intérieur, mes bibelots, mes affaires, mes chers portraits, les journaux, mon piano... Que sais-je? "Comme la plupart des célibataires, je suis un peu maniaque. "Elle puis, par cette splendide soirée, la promenade est longue, mais belle. Ici, la lettre était interrompue. L'écrivain se disposait au départ. La mère de Romain Ambert fit de nouvelles instances. "L'exceuse, monta dans sa victoria attelée de deux trotteurs de demi-sang, intrépides et fiers.

Et il s'en alla, suivi des regards maternels de l'excellente femme. "C'était devenu l'enfant de la maison. Ce qu'il avait écrit, de lui-même, à son ami Romain, était d'une rigoureuse exactitude. "Il y a des âmes — dans toutes les conditions, les plus basses comme les plus élevées, — qui ne rencontrent jamais l'âme sœur, celle qui les soulèverait, et qu'une rigueur du sort condamne à l'isolement et à la tristesse. "Le vicomte de Fleuse avait subi cette destinée. "L'amitié que Romain Ambert, désorienté lui-même, heureux de se rattracher dans son naufrage à une planche de salut, lui avait témoignée d'instinct, dès leur premier abord, devait être pour chacun d'eux le meilleur remède à ce malaise de l'âme auquel ils étaient en proie, l'un par suite de la trahison de Susanne, l'autre à cause du mal héréditaire dont il se savait atteint. "Guy de Fleuse s'était donc jeté dans l'amitié des Ambert comme dans un refuge et, à l'exemple de son fils absent, l'ancienne fermière des Fontenay s'était sentie tout de suite entraînée vers ce confident de son cher Romain, avec qui du moins elle pouvait parler de ceux qu'elle avait perdus. "Lui, comme il le disait, il avait sormais une liaison et un but, aidés ainsi que le hasard lui avait donné, à atténuer les effets du désastre qui l'avait abattu sur eux à l'improviste. "A. LIZIUS.